

Un bouton d'alerte pour les femmes victimes de violences

Afin de lutter contre les violences faites aux femmes, La Région déploie un système de bouton d'alerte connecté pour les femmes en danger. L'association Espace Femmes Geneviève D., à La Roche-sur-Foron, vient d'en être dotée.

Face à la montée des violences faites aux femmes, Laurent Wauquiez, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes a présenté en novembre dernier de nouveaux dispositifs de lutte dont une solution innovante de sécurité : un bouton d'alerte à porter sur soi, connecté et invisible.

« Alerter en toute discrétion une ou plusieurs personnes de son entourage »

Mardi 8 mars, Marie Pierre Montoro-Saddoux, vice-présidente régionale déléguée à la jeunesse, à la famille et aux seniors, ainsi que Marie-Laure Poyet, chef de mission en charge du projet, ont ainsi remis à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, à Anne Vand Den Eshof, directrice de l'association d'aide aux femmes victimes de violences de La Roche-sur-Foron, un lot de boutons d'alerte connectés. « Il s'agit d'un bouton de petite dimension que la femme en danger porte sur elle, insoupçonnable sous les vêtements. Il est relié par smartphone à une ou plusieurs personnes de son entourage. La femme en danger, par une

pression sur le bouton, alerte en toute discrétion par un message pré-enregistré, avec géolocalisation, ces personnes-ressources qui peuvent sans délai prendre des mesures de protection. En cas d'urgence, une seconde pression enclenche un dispositif plus important, toujours sans aucun signe pouvant éveiller les soupçons. La triple pression met en action un puissant signal sonore, visant à stopper les velléités de violence ».

23 associations sont dotées de ce dispositif

Un essai pratiqué dans la foulée a montré l'efficacité du système, lequel, couplé à un appareil enregistreur, permet d'avoir un document pouvant être retenu comme preuve en justice. La Région Auvergne-Rhône-Alpes, pionnière en la matière, a décidé de confier ces boutons aux structures d'aide aux femmes victimes de violences prêtes à en assurer la gestion. Au total, 23 associations ont répondu, couvrant huit départements de la région.

Ailleurs, des dispositifs différents se mettent en place. Selon les résultats de l'expérimentation, le dispositif a vocation à être étendu à l'ensemble de la nation. Anne Van Den Eshof s'est montrée très satisfaite d'avoir été intégrée dans ce dispositif qui correspond bien aux besoins de l'association Espace Femmes Geneviève D., dont elle a fait la présentation.

Gabriel MOTTE



Grâce à ce bouton d'alerte, la femme en danger, par une simple pression, alerte en toute discrétion ses personnes-ressources qui peuvent sans délai prendre des mesures de protection.
Photo DR

L'Espace Femmes Geneviève D., un accompagnement citoyen

Le siège social de l'Espace Femmes Geneviève D. est basé à La Roche-sur-Foron, avec pour champ d'intervention, la vallée de l'Arve, le Genevois et le Chablais.

Son objectif est l'accueil, l'accompagnement, la mise en sécurité des femmes battues et en danger, seules ou avec enfants, jusqu'à ce qu'elles aient trouvé la solution qui leur convient.

Forte d'une douzaine de salariées, elle s'inscrit dans un accompagnement citoyen, visant à ce que chacune parvienne aussitôt que possible à l'autonomie. « Dans leur grande majorité, ces femmes y accèdent rapidement, montrant



La remise des boutons d'alerte connectés à l'association Espace Femmes Geneviève D. Photo Le DL/G.M.

une capacité remarquable à se prendre en charge elles-mêmes et leurs enfants. Notre plus grande difficulté est l'accès au logement. Les communes et le Département nous

apportent une aide précieuse, malheureusement insuffisante vu la situation du logement en Haute-Savoie », explique Anne Van Den Eshof, directrice.
G.M.